MARCHÉ NOCTURNE

Comme nous vous l'avions annoncé dans notre bulletin mensuel « Info & Actu » du mois d'octobre, le premier marché nocturne organisé par la Municipalité a rencontré un vif succès.

Une quinzaine d'exposants était présente :
- La boulangerie Bègue,
- La boucherie Boisson
- Les Croqueurs de Pommes
- Les Bouquets du Galant
- Coton Art
- Les Poulettes Chèvremontoises
- Artisans du St Rocher
- Miel Rizzon
- Artisans du Monde
- Les Coffrets de Sylvie
- Perles en Tête
- Le Chaudron Magique
- Les Vanniers du Terroir
- Brasserie « La Rebelle »
- Confitures Sirops Arn

Des musiciens, bénévoles, ont animé cette fin de journée avec talent. L'ambiance conviviale et chaleureuse qui régnait était perceptible par tous. Un grand merci à eux.
Merci également à la société STEIM pour son soutien logistique et à Pierre Pacaud pour son aide efficace !

Linda Marchal

CHÈVREMONT PRIMÉ

L'Association Départementale des Maires organisait cette année un « Concours Inter-Collectivités EST » sur le thème de la communication territoriale.

Un trophée par catégorie et par strate démographique :

- moins de 1 000 habitants
- de 1 001 à 2 499 habitants
- plus de 2 500 habitants

devait récompenser les vainqueurs.
Un trophée « prix spécial du public avec votes des internautes » était également prévu.

La commune de Chèvremont a donc présenté deux dossiers de candidature :
- un dans la catégorie « Site Internet»
- un autre dans la catégorie « Presse Municipale » pour « Regard sur Chèvremont ».

Chèvremont concourait dans la catégorie communes de 1 000 à 2 500 habitants.

Le jury, composé d'élus locaux, professionnels de la communication, journalistes, a évalué les dossiers et, le 24 octobre 2009, a rendu les résultats publiques.

Plusieurs communes d'Alsace et de Franche-Comté s'étaient inscrites et c'est un peu fébriles que nous avons assisté à l'ouverture des enveloppes contenant les résultats.

C'est avec un bonheur non dissimulé que nous avons remporté **le 1er prix** dans la catégorie site internet, nous qui concourions pour la première fois et qui étions en lice avec des sites réalisés par des professionnels.
Puis, nous avons également remporté **le prix du public avec votes des internautes** pour notre bulletin municipal « Regard sur Chèvremont ».

Chèvremont a donc été à l'honneur puisque c'est la seule commune à avoir remporté deux trophées.
Nous sommes plus que ravis et très fiers de ces victoires car elles récompensent les efforts fournis et nous incitent à continuer sur cette voie. Notre pari de créer un site vivant, attractif et convivial semble réussi.
Un grand merci à Denis Heitz pour le travail réalisé gracieusement depuis la création du site ainsi que son aide précieuse à mes cotés depuis le début de l'aventure.
Merci également à toute la commission du bulletin et à tous les internautes qui nous ont soutenus et qui nous ont aidés à remporter ces victoires.

Linda MARCHAL

CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE

REPAS DES ANCIENS

MENU

Croûte forestière aux morilles

★ ★ ★

Carré de porc au miel de sapin

Galettes de pommes de terre

Fagots de haricots verts

★

Fromages et salade verte

★

Miroir aux myrtilles

★ ★ ★

Le tout arrosé comme il se doit

Le traditionnel repas des anciens a eu lieu samedi 5 décembre à midi.

Soixante quinze convives étaient heureux de se retrouver à la Chougalante afin de déguster le délicieux repas offert par le CCAS et préparé par le Convivial.
Les bénévoles de l'Association Mon Village avaient préalablement décoré la salle et toutes les personnes du CCAS ont participé à l'organisation de la fête. A noter, les petits sapins en pain d'épices de Véronique Heitz ou les petits tableaux d'Andrée Frickert qui ont remporté un vif succès. Bravo Mesdames !

A la demande de la Municipalité, c'est en Bolivie que le musicien José Mercado a fait voyager les personnes présentes au rythme de sa flûte de pan.

L'ambiance chaleureuse et conviviale qui régnait a ravi les participants. A l'année prochaine donc pour des nouvelles agapes !

Ceux qui ont fait le choix de ne pas venir ou qui n'ont tout simplement pas pu se déplacer n'ont pas été oubliés et un colis gourmand leur a été offert.

Linda Marchal

PORTRAIT

UNE MERE A L'HONNEUR

Mme Manoubia HAGGUI a reçu la médaille d'argent de la famille française le vendredi 19 juin 2009 à 19 h 30 en mairie de Chèvremont.

La famille Haggui vit en France depuis 1971.

Le mari, Abdessamed, était maçon et travaillait pour l'entreprise Albizzatti. Manoubia, quant à elle, s'est consacrée à l'éducation de leurs sept enfants, nés à Belfort : Anissa, Houda, Ovahida, Moktar, Hicham, Hannane et Ouafa. Tous sont aujourd'hui diplômés et travaillent. Seule la petite dernière est collégienne.

Une intégration exemplaire pour cette famille qui s'est installée depuis quelques années à Chèvremont et que le voisinage apprécie particulièrement.

Monsieur le maire lui a donc rendu hommage et a souligné le caractère noble de la profession de mère au foyer encore malheureusement peu reconnue.

Après la remise de l'insigne et du diplôme conférés par le Préfet du Département, les amis, parents et voisins présents pour l'occasion, ont partagé le verre de l'amitié avec l'équipe municipale.

Nous réitérons toutes nos félicitations à Manoubia !

Linda Marchal

LE SAVIEZ-VOUS ?

La médaille de la famille Française a été créée en 1920 peu après la fin de la Grande Guerre pour honorer les mères françaises ayant élevé dignement plusieurs enfants.
Il existe trois degrés de récompenses :
- Médaille de bronze pour 4 ou 5 enfants,
- Médaille d'argent pour 6 ou 7 enfants,
- Médaille d'or pour 8 enfants et plus.

Particularités : un prêtre catholique, le Père Mayotte, curé de la paroisse de Randan (Puy de Dôme) a été décoré de la médaille de la famille Française pour avoir élevé les six enfants de la dame chargée de l'entretien de la cure, veuve et subitement décédée.

COMMEMORATIONS

11 NOVEMBRE

De nombreux Chèvremontois, ont assisté à 11 h 30, sous un soleil timide, à la traditionnelle cérémonie commémorative de l'armistice signé le 11 Novembre 1918.

Monsieur Jean GUIGON, président des Anciens Combattants, a rendu hommage à ces hommes, tombés au champ d' honneur , qui allaient devenir nos « poilus ». La guerre supprimait les barrières sociales : tous savaient que de chacun d'eux dépendait le sort des autres.

Leur courage face aux souffrances, aux épreuves et à la mort nous émeut et nous parle toujours malgré la disparition, en 2008, du dernier soldat témoin de cette guerre.

Monsieur LAB, notre Maire, nous a rappelé comment l'armistice avait été signé et combien la nation avait communié, toute entière avec une immense joie mêlée d' un profond sentiment de tristesse et de deuil.
Il a mesuré également le chemin parcouru avec l'Allemagne pour la réconciliation de nos deux pays et le désir de poursuivre la construction d'un avenir commun.
Car, même si aucune des deux nations n'a oublié ni effacé le passé, elles ont réussi à construire ce que les morts de la Première Guerre Mondiale n'ont pas connu : l'Europe de la paix.

Après avoir ravivé la flamme du souvenir, ils ont procédé au traditionnel appel aux morts et au dépôt des gerbes.

Les musiciens de l'Elan Musical ont animé avec leur savoir-faire habituel cette cérémonie.

Un vin d'honneur offert par la municipalité a ensuite été servi à la Chougalante.

Linda MARCHAL

PROMENADE ENTRE AMIS

Afin de profiter des rayons du soleil en cette fin de journée du souvenir du 11 novembre, les épouses des anciens combattants décidèrent, après le repas, de faire une petite marche qui les a conduit à la statue de la Vierge qui surplombe le village de Chèvremont.

Quel magnifique spectacle sur les Vosges, avec ses hauts sommets enneigés !
Tous les participants garderont un magnifique souvenir de cette petite randonnée avant de se disperser dans la bonne humeur. Tous se donnèrent rendez-vous pour le prochain 11 novembre.

Jean GUIGON

5 DÉCEMBRE

La traditionnelle cérémonie de souvenir aux anciens combattants d'Afrique du Nord s'est déroulée sous un froid sec le samedi 5 décembre au matin (date instaurée par le décret du 26 septembre 2003) à la stèle érigée à l'angle de la rue du Stratégique.

Mr Guigon a lu le message écrit par Claude LeBarillier (vice président National de l'UNC) malheureusement décédé début novembre et qui rendait hommage aux victimes, à leurs épouses, leurs mères mais aussi aux rapatriés, aux victimes civiles, sans oublier les Harkis et Moghaznis qui ont combattu pendant cette guerre révolutionnaire.

Monsieur le Maire a rappelé le courage et la fidélité de ceux qui avaient servi la république, loin de chez eux. La France n'oubliera pas toutes les victimes civiles et ceux qui ont été tués après le cessez-le-feu : ce n'est pas sur l'oubli que se construisent la réconciliation et l'apaisement mais sur la mémoire et le souvenir.

Aucun hymne n'étant dédié à cette période de troubles armés, un chant a été créé sous le rythme de « Fais du feu dans la cheminée, je reviens chez nous.... ».
Les membres de l'UNC accompagnés des personnes présentes ont innové et ont interprété cette chanson aux paroles modifiées. C'est sur le refrain « Algérie, pays de soleil, nous n'oublions pas, Ceux qui sous le bleu de ton ciel sont tombés là bas » que s'est achevée la cérémonie.

Linda MARCHAL

ENVIRONNEMENT

FLEURISSEMENT

Mercredi 22 juillet, le jury départemental du fleurissement a sillonné notre village afin de sélectionner les décors floraux les plus harmonieux.

Auparavant, les membres de la Commission de Fleurissement composée d'Edith Pacaud, Sylvie Moutarlier, Alain Huguenin et Jean Doucelance avaient opéré un choix par catégorie.
La mission était d'autant plus difficile qu'un seul participant par catégorie ne pouvait être retenu.
Les catégories étaient les suivantes : balcons, murs, maison avec jardin très visible de la rue, ferme en exploitation, immeuble collectif…

Nous avons eu des « coups de cœur » pour bien des maisons, fleuries avec goût et harmonie et la sélection a été bien délicate.
Le jury a eu beaucoup moins d'états d'âme et a appliqué le règlement. Leur œil exercé a repéré l'herbe qui a poussé dans les massifs, le Surfinia qui a séché dans la suspension, le gazon qui n'a pas été tondu assez ras…bref tout ce que les yeux des néophytes que nous sommes n'avaient pas détecté.

Leur règlement est drastique et le jury recommande le mélange de vivaces et d'annuelles, préconise le choix de quelques couleurs en harmonie plutôt qu'une palette multicolore… Pour les amateurs de concours, le site internet des maisons fleuries peut vous en dire plus sur le règlement.

Les résultats seront connus au printemps.
Même si nos efforts ne sont pas récompensés ou du moins reconnus par le jury départemental, soyez tous assurés des remerciements de la Municipalité pour vos démarches de fleurissement et continuons tous à embellir notre environnement. Cela fait du bien aux yeux, au moral, même si quelquefois notre physique souffre un peu car le jardinage donne quelques maux…

Edith PACAUD

UN PEU DE COULEUR DANS NOTRE PAYSAGE

Vous avez peut-être remarqué que certains poteaux électriques du village avaient été peints ?
Cinq élèves volontaires de la classe de 4° de Madame Courtot-Bilger (professeur d'Arts plastiques) de la Providence ont eu l'idée de donner un peu de couleur aux poteaux électriques du village sur une hauteur d'environ 2 mètres, sur le thème du développement durable.

La Municipalité a immédiatement adhéré à leur action et leur a fourni la peinture nécessaire.
Les élèves, Esther, Inès, Oriane, Marion et Pauline ont réalisé ce projet en dehors de leurs heures de cours.
Bravo et merci pour cette démarche !

Linda MARCHAL

PATRIMOINE

DES CHOUX ET DES HOMMES...

Pour comprendre un peu plus l'histoire de Chèvremont, je suis allée rendre visite à Colette et Jean Bouquet par un bel après-midi d'automne. C'est avec chaleur et sympathie qu'ils m'ont accueillie dans leur ancienne choucrouterie « La Chèvremontoise » située rue de Fontenelle.

Enfants du village, ils ont tous les deux passé la plus grande partie de leur vie avec les choux dont la terre argileuse et ferrugineuse de Chèvremont favorisait la culture.

Jean me raconta alors que la première choucrouterie du village était celle des Etablissements Baillis située vers la gare qui fût vendue à Rozendaal, usine de coton.

C'est grâce à elle que Chèvremont serait devenu la capitale de la choucroute car la fabrique était la première choucrouterie de France en terme de production et de vente.

Puis, la choucrouterie Christ s'est installée en 1929, à l'angle de la rue du Texas et du Stratégique. Elle fut reprise par la famille Fendeleur en 1942. En 1953, elle s'est transformée en coopérative et les agriculteurs des environs y vendaient leurs choux.

Jean Bouquet, qui travaille à la choucrouterie depuis 1948, décide de s'installer en 1956. Il crée « La Chèvremontoise » : plus les concurrents ferment, plus sa production augmente. En activité, il produit jusqu'à 800 tonnes de choux par an ! Il lui arrive même de vendre 10 tonnes de choux coupés par samedi en automne. Il est producteur et transformateur. Il cultive, achète les choux aux agriculteurs locaux et emploie surtout des saisonniers. Son entreprise est restée artisanale et familiale. Elle est équipée de 6 cuves pouvant contenir chacune 20 tonnes de choux. Son fils empêché de reprendre la société par de problèmes de santé, Jean Bouquet loue alors le bâtiment et ses terrains à la Choucrouterie Claude, entreprise industrielle de Chavannes sur l'Etang. Il cesse toute activité commerciale en 2007.

Jean se souvient du petit couteau avec lequel il a commencé à couper les choux à la main puis de l'installation de sa première étrogneuse. Il se souvient également avec nostalgie de la visite des enfants de l'école à qui il montrait la fabrication de la choucroute et de son départ en retraite en 1992.

La suite dans le prochain Regard avec, notamment, les secrets de fabrication de la choucroute…

Linda MARCHAL

Jean Bouquet, pimpant octogénaire dont la devise est «Vivre et travailler plutôt que ne rien faire et mourir »

Mille mercis à Jean Bouquet qui a gentiment accepté de mettre en marche son étrogneuse spécialement pour notre bulletin ainsi qu'à Colette pour son accueil.

AU FIL DE L'EAU OU L'HISTOIRE D'UN LAVOIR

Les maisons anciennes, et à fortiori les vieilles fermes gardent jalousement leurs secrets sans jamais que quiconque n'arrive à les percer. Mais il est des exceptions dont Magali et Christian Saillet ont le bonheur de faire partie.

Au n°14 de la rue de Fontenelle, le couple fait l'acquisition en 1992 d'une ancienne ferme dont ils ont pu au fil des années retracer une bonne partie de l'histoire. Louée pendant 29 ans, nul occupant n'avait fait une quelconque rénovation, et cette maison, par bonheur, était restée « dans son jus ».

Monsieur Jean (Bernard) Devantoy, habitant rue de Fontenelle est né dans cette maison et a réalisé l'histoire généalogique des habitants de la maison.
Les initiales JCGD et MFGC, gravées sur le linteau de la porte d'entrée, correspondent aux premiers propriétaires en 1840 : Jean-Claude Géhendez et Marie Françoise Gauchet.
La face sud , datée de 1774 s'explique par la réutilisation de pierres provenant d'une ancienne maison érigée initialement sur la parcelle de Nicole et Pierre Lab, notre maire actuel. Cette bâtisse était celle d'un maréchal ferrant, cultivateur et maire en 1778. Comme quoi !... D'ailleurs on retrouve sur cette partie arrière de la ferme une pierre de granit rose sur laquelle figure un fer à cheval.

Sur leur propriété derrière l'habitation Magali et Christian ont découvert un antique lavoir en grès rose, noyé sous la terre, les herbes, les buissons et menacé par les racines d'un gros arbre qu'ils se sont hâtés d'abattre afin de protéger le bassin. C'était un lavoir communal qui jouxtait la propriété de Julia Sauvageot. Au cours du remembrement il est passé dans la parcelle de la famille Saillet et la servitude qui conduisait au lavoir a elle aussi disparu par la même occasion.
Ce lavoir, n'était pas alimenté par l'eau du Trovaire, mais par le trop plein d'un puits situé à proximité. Ce puits existe toujours mais la raréfaction des écoulements naturels diminue progressivement le niveau du trop plein. L'eau tempérée de cette source que nul Ancien n'a vu geler un jour, combinée à la prolifération des herbes et des sédiments ont contribué à la préservation de l'édifice.

Christian et Magali ont nettoyé l'ensemble, dégagé la terre, les broussailles pour finalement découvrir une plate forme sur laquelle se retrouvaient les lavandières et leurs chargements de linge. Elles accédaient au lavoir par quelques marches qu'elles descendaient pour installer leurs planches à laver sur la partie réservée à cet effet autour du bassin d'eau.
Une fois l'ouvrage magnifique mis à jour, il s'avère dommage de le laisser sans protection.

Mais…le hasard fait bien les choses ! Julia Sauvageot possède un bûcher, menaçant de choir à tout moment et lui aussi conservé « dans son jus ».
Elle décide de le faire démolir pour éviter tout accident.

Les époux Saillet réalisent que les dimensions des poutres de chêne du bûcher correspondent aux mesures du lavoir.
Qu'à cela ne tienne ! Julia Sauvageot leur fait don de ce bûcher et voilà nos infatigables bâtisseurs à l'ouvrage ! Ils démontent pièce par pièce l'édifice branlant en notant scrupuleusement tous les morceaux afin de pouvoir…un jour…les remonter dans le bon ordre.

Mais, pour l'instant, c'est la rénovation de l'habitat qui prime. Donc, c'est sous des bâches et exposé aux intempéries que le feu bûcher attendra son heure.

En 2004, il devient urgent de s'occuper de ce bois qui s'abîme et qu'il est impensable de laisser pourrir. Alors, Magali et Christian se mettent à l'ouvrage, nettoient et décapent les poutres à la plane de menuisier, à l'ancienne.

Les années 2006 et 2007 seront consacrées au montage de l'abri du lavoir. Le travail est titanesque : tout est monté à l'ancienne, à la main et avec des mortaises. Les pieds de l'édifice sont posés sur de gros blocs de pierre.

Puis vient une phase préalable au montage : la présentation de l'ossature de l'édifice au sol au dessus du lavoir pour l'ajuster, et ce n'est pas une mince affaire, mettre à l'équerre des poutres courbées. Bref, voyant que tout semblait se tenir, la structure est hissée après des efforts considérables. Ils regrettaient de ne pas être dotés de bras supplémentaires, mais étaient fiers de leur exploit .

Vient ensuite la réalisation de la toiture. Tout le toit est lambrissé prêt à recevoir une couverture noble. Nos « couvreurs » se mettent en quête d'ardoises locales qu'ils trouvent enfin. Une à une ils les frappent pour tester leur conformité et patiemment Christian les posent. Il avouera qu'il a fait et défait le même m2 trois fois avant de trouver la bonne technique. Néanmoins, au terme de 5 jours, un superbe ouvrage abrite désormais le lavoir.

Nos insatiables bâtisseurs disent modestement que « c'est un travail noble, avec des matériaux nobles, mais surtout réalisé avec le cœur ». Nul n'en doute ! Enfin Magali et Christian vont partager le bonheur de cette rénovation et une inauguration avec les voisins du secteur élargi est organisée.

Quelle joie et quelles émotions pour les familles Jeannin, Martiny et Bouquet ainsi que d'autres en se souvenant de ce lavoir en activité. Ils se sont reconnus dans l'esprit de la restauration de cet édifice « On retrouve le lavoir qu'on a connu » disent les Anciens. Belle récompense que cette reconnaissance pour les époux Saillet !

Mais l'histoire du lavoir n'est pas terminée car restent encore quelques finitions qui sont programmées pour les beaux jours. Elles seront le chapitre « suite et fin du lavoir » du Regard de Chèvremont de l'été. Que de courage, de pugnacité, de patience, mais quelle passion anime Magali et Christian pour faire revivre le passé !

En attendant, lorsque vous passerez «sur le Chemin Vicinal n°38 de Pérouse à Suarce» (source cadastrale de 1859) alias Rue de Fontenelle vous regarderez le n°14 sans doute avec un autre regard.

Si toutefois vous possédez ou entendez parler de photos historiques de Chèvremont, prenez contact avec la famille Saillet ils sont toujours en recherche de documents.

La suite au prochain numéro…

Edith PACAUD

HISTOIRE REGIONALE

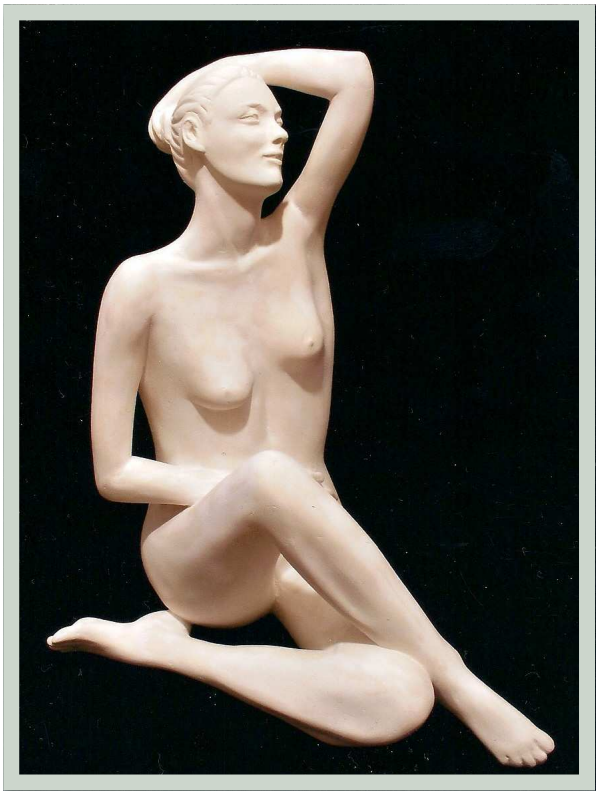
PASSIONS D'ARTISTES

Deux artistes Chèvremontois ont exposé leurs œuvres du 28 avril au 10 mai 2009 à l'Atria de Belfort. Leurs créations, issues de leur talent, de leur passion, de leur imaginaire sont réellement une réussite.

BERNARD JEANPIERRE, SCULPTEUR ET AUTEUR DES GALANTS DE CHÈVREMONT

« Partir de rien pour créer du beau » pourrait être son postulat.
Cette idée maîtresse l'a conduit à la sculpture. Beaucoup de travail pour arriver à la perfection !
Il étudie la théorie, observe, prend des cours auprès d'un sculpteur parisien de renom. Il parle avec bonheur des techniques découvertes une à une, et qui, jointes à l'inspiration conduisent à l'œuvre finale.

C'est en 1999 qu'il sculpte sa première pièce, un nu, prémice des créations futures.
De 1999 à 2003,il suit un cursus d'apprentissage, puis en 2004, une formation à l'Ecole de Rodin lui permet d'acquérir des techniques alliant modèle vivant et travail de la terre cuite.
La notoriété de cet artiste croît au fil des ans. Il rédige avec minutie le compte rendu de ses travaux, extrait les règles d'harmonie pour tendre vers l'excellence. De la visualisation de la création à la réalisation,

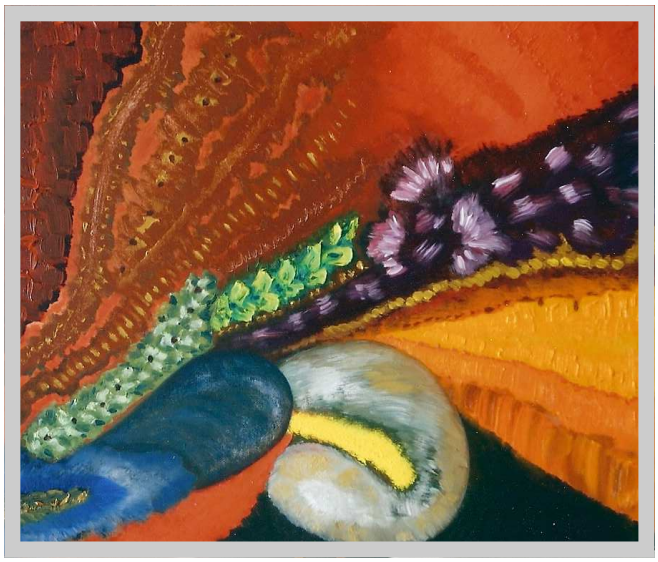


bien des étapes nécessitent moultes réflexions : la matière dans laquelle on va créer l'original, la réalisation de l'ossature de l'œuvre, la création du moule et enfin, l'étape finale, le moulage en plâtre ou résine voire en bronze, confiée cette fois à un fondeur spécialiste en la matière.
Il parle avec passion, l'œil pétillant, de la magie des créations, des émotions lors du démoulage de l'œuvre originale, des créations en résine avec adjonction de rouille, sciure ou poudre de métal. Il n'oublie pas non plus sa quête de l'élégance, du style qui fera de chaque pièce une œuvre unique.

RAYMONDE LEHMANN,
OU L'EMOTION A FLEUR DE PINCEAU

Depuis sa première exposition en 1985, la peinture fait partie intégrante de la vie de Raymonde Lehmann (Moune).
De 1985 à 1990 elle est référencée comme « une peintre des émotions ».
Puis, les idées évoluent et le travail aussi.
Elle voue un amour particulier aux clowns, symboles de rires et de larmes et se plait à créer des allégories au fil de son imagination , de ses états d'âme.
Elle en a exposé toute une série exceptionnelle à l'Atria.

Tel ce « chou-clown » qui semble dire « gentil n'a qu'un œil ».
Il ouvre ses oreilles en feuilles de chou et il « pédale dans la choucroute » avec ses 2 vélos de chaque côté de la tête.
Le symbole de la naissance est présent également : chacun sait que l'on nait dans un chou … d'où le collier rose et bleu autour du cou.
Enfin la bouche en cœur est symbole de l'amour.



On retrouve Moune dans ses œuvres abstraites tel « Travaux d'aiguilles et d'automne » qu'elle aime tout particulièrement et dans lequel on retrouve la broderie au ruban qu'elle maîtrise avec brio.
Enfin elle nous fait un clin d'œil par une toile de 2005 traitée façon impressionniste du « Village au Chou » vu de la Rue du Petit Bois d'après une photo de Claude Bogner.
Les œuvres de Moune sont un ravissement pour les yeux, le cœur et surtout « l'expression de ce que l'on a en nous ».
« Les passions aident à vivre et chacun devrait en avoir » conclut elle.

Enfin pour clore ce récit sur les artistes Chèvremontois une citation d'Andy Warhol « *Si la beauté n'est pas en chacun, alors elle n'est nulle part* ».

Edith PACAUD